

Liturgie du dimanche 22 septembre 2024



Soeur Madeleine Dedoui
Communauté de Tours

Les disciples de Jésus viennent de recevoir de leur Maître l'annonce de sa passion, de sa mort et de sa résurrection et voilà qu'ils discutent pour savoir qui est le plus grand d'entre eux : quelle incongruité ! Ils n'ont décidément rien compris ! Mais peut-être que nous avons du mal à comprendre, nous aussi. Notre Dieu n'est pas un roi fort et puissant comme le sont les puissants de ce monde. Il se fait petit et serviteur. Si nous voulons le rejoindre, c'est à cette place que nous devons nous rendre.

Première lecture

Sagesse 2, 12.17-20

Ceux qui méditent le mal se disent en eux-mêmes : « Attirons le juste dans un piège, car il nous contrarie, il s’oppose à nos entreprises, il nous reproche de désobéir à la loi de Dieu, et nous accuse d’infidélités à notre éducation. Voyons si ses paroles sont vraies, regardons comment il en sortira. Si le juste est fils de Dieu, Dieu l’assistera, et l’arrachera aux mains de ses adversaires. Soumettons-le à des outrages et à des tourments ; nous saurons ce que vaut sa douceur, nous éprouverons sa patience. Condamnons-le à une mort infâme, puisque, dit-il, quelqu’un interviendra pour lui. »

Psaume

Psaume 53, 3-5.7b.6.8

Seigneur, à mon aide, mon secours et mon sauveur !

Par ton nom, Dieu, sauve-moi,
par ta puissance rends-moi justice ;
Dieu, entends ma prière,
écoute les paroles de ma bouche.

Des étrangers se sont levés contre moi,
des puissants cherchent ma perte :
ils n'ont pas souci de Dieu.
Par ta vérité, Seigneur, détruis-les !

Mais voici que Dieu vient à mon aide,
le Seigneur est mon appui entre tous.
De grand cœur, je t'offrirai le sacrifice,
je rendrai grâce à ton nom, car il est bon !

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Jacques 3, 16 - 4, 3

Bien-aimés, la jalousie et les rivalités mènent au désordre et à toutes sortes d'actions malfaisantes. Au contraire, la sagesse qui vient d'en haut est d'abord pure, puis pacifique, bienveillante, conciliante, pleine de miséricorde et féconde en bons fruits, sans parti pris, sans hypocrisie. C'est dans la paix qu'est semée la justice, qui donne son fruit aux artisans de la paix.
D'où viennent les guerres, d'où viennent les conflits entre vous ? N'est-ce pas justement de tous ces désirs qui mènent leur combat en vous-mêmes ? Vous êtes pleins de convoitises et vous n'obtenez rien, alors vous tuez ; vous êtes jaloux et vous n'arrivez pas à vos fins, alors vous entrez en conflit et vous faites la guerre. Vous n'obtenez rien parce que vous ne demandez pas ; vous demandez, mais vous ne recevez rien ; en effet, vos demandes sont mauvaises, puisque c'est pour tout dépenser en plaisirs.

Évangile

Marc 9, 30-37

En ce temps-là, Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache, car il enseignait ses disciples en leur disant : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. » Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger.
Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demanda : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » Ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit : « Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. »

Méditation

La grandeur

Voici une loi nouvelle : qui veut devenir premier doit se mettre au service de tous. Ainsi le Christ est venu renverser l'ordre de grandeur que nous connaissons. Cela fait-il notre affaire ? Le patron est celui qui sait faire, qui fait faire mais ne fait pas lui-même. Son rôle est de donner des ordres pour que les tâches soient accomplies. S'il se fait serviteur, où va-t-on ?

Jésus rectifie l'idée de la grandeur que nous connaissons : la vraie grandeur selon l'évangile est de se faire le dernier de tous : non pas pour être au-dessous de tous, mais simplement pour être au service. Quand, dans une communauté ou une famille, on nous met à la place de serviteur, nous avons tendance à penser que c'est humiliant, que nous ne sommes pas considérés. Regardons le Maître : il n'a pas pris la route de la grandeur mais celle du serviteur. Il s'est fait le plus humble jusqu'à devenir semblable à nous, pour que nous devenions à notre tour des enfants de Dieu. Oui, l'humilité active nous permet d'accueillir chaque homme comme un frère de Jésus.

Seigneur, c'est bien difficile de se faire petit et de se mettre au service des autres. Donne-moi la force et la volonté de te ressembler pour être libre de servir, en accueillant mes frères comme tu l'as fait.

Chant

Il n'est pas de plus grand amour

Il n'est pas de plus grand amour
Que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Ma vie, nul ne la prend ;
C'est moi qui la donne.

Faites entre vous
Comme j'ai fait pour vous.

Gloire au Père, gloire au Fils
Et gloire au Saint-Esprit.

Interprété par les Moniales dominicaines de Beaufort

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche